



N° 71-72

2^e semestre
2015

arvernensis

Bulletin de l'association entomologique d'Auvergne (A.E.A)
ISSN 1955-0804

Siège social : 57, rue de Gergovie, 63170 Aubière

Cotisation 2015 : 20 € donnant droit à la revue.

Président : François Fournier
25, rue de la Treille, 63000 Clermont-Ferrand

Secrétaire : Philippe Bachelard
Le Monteillet, 63210 Olby

Trésorier : Bruno Serrurier
l'Hermitage, La Colombière, 19110 Bort-les-Orgues

Réunions mensuelles le dernier vendredi du mois,
de 18 heures à 20 heures,
au local de la Société d'histoire naturelle Alcide-d'Orbigny
57, rue de Gergovie, Aubière.

Découverte d'une espèce migratrice peu observée en Auvergne *Hyles livornica* (Esper, 1780) dans le département du Puy-de-Dôme (Lep. Sphingidae)

Alexandre CRÉGU

alexandre.cregu@gmail.com

C'EST lors du week-end naturaliste organisé par la LPO Auvergne dans le Forez du 23 au 25 mai 2015 qu'un papillon peu fréquent en Auvergne allait être découvert. Oui découvert certes, mais pas dans son meilleur état. L'individu ou plutôt si j'ose dire le bout de ce magnifique papillon nocturne retrouvé dans la fontaine d'Ambert située juste à côté de l'église flottait à la surface de l'eau parmi un nombre considérable d'ailes de divers hétérocères. L'aile retrouvée le matin du samedi 23 mai avant de partir en expédition dans le Forez, me paraissait étonnante.

Je décidais donc de la conserver précieusement jusqu'au soir pour confirmer que ce reste de repas et oui faut le dire, mesdames les chauve-souris sont amatrices de mets savoureux tel le Sphinx soit bien une aile de *Hyles livornica*. Ce lépidoptère a connu ses dernières heures de vol durant la nuit du 22 mai.

Après consultation du Guide des papillons nocturnes de France (Delachaux et Niestlé), je suis forcé de constater que cette aile est bien celle du Sphinx livournien. Voici donc une observation récente d'*Hyles livornica* dans le département du Puy-de-Dôme.

Remerciements

Je remercie Philippe Bachelard qui a certifié l'aile de *Hyles livornica*.

Bibliographie

Delachaux et Niestlé. - Guide des papillons nocturnes de France, 2007. Edition Avril 2007

Site internet

www.Lepinet.



Aile d'Hyles livornica trouvée le 22 mai 2015. Cliché A. Crégu



Hyles livornica observé et photographié le 19 mai 2009, à 14 h 40, butinant en plein jour un trèfle de culture fourragère sur le plateau de Pardines (63). (Photo et obs. : A. Teynié)

Nouvelle espèce pour l'Auvergne

Paranthrene insolitus (Le Cerf 1914)

la Sésie Polonaise

(Lep. Sesiidae)

Alexandre CRÉGU
alexandre.cregu@gmail.com

AL'HEURE actuelle, la famille des Sesiidae est un groupe de lépidoptères peu étudié et peu de spécialistes prospectent à la recherche de ces fabuleux papillons. En Auvergne, 24 espèces de Sésies sont connues dont une nouvelle en 2014 qui a fait l'objet d'un article récemment publié (OREINA, Crégu, Juin 2015). Par cette nouvelle publication, 25 espèces de Sésies sont présentes en Auvergne. Lors de la parution de l'article « Liste commentée des Sésies d'Auvergne » (*Arvernsis*, Bachelard, Avril 2014), notre région abrite 40% de la faune française des Sesiidae. Avec seulement 2 nouvelles espèces, l'Auvergne passe de 40% à 45%. Progressivement, le nombre d'espèces se rapproche de 60% comme l'évoque Philippe Bachelard ce qui prouve un effectif pouvant être équivalent aux autres familles de lépidoptères Auvergnates.

Paranthrene insolitus

La Sésie polonaise est distribuée en Europe de la péninsule Ibérique jusqu'en Turquie, de la Palestine au nord de l'Irak. En France, c'est une espèce présente dans la majeure partie du quart sud-est ainsi que dans les départements de la Côte-d'Or, du Haut-Rhin et de la Saône-et-Loire (www.lepinet.fr, 2015).

Pour l'attraction des individus, l'utilisation de phéromones de synthèse (Wageningen) est primordiale pour la recherche des Sésies et notamment *Paranthrene insolitus* qui est une espèce repérant très rapidement le subterfuge de la phéromone.

Cette espèce se développe sur différents chênes et plus particulièrement le chêne pédonculé dans les Combrailles (*Quercus robur*) étant donné les peuplements forestiers composant le lieu où elle a été découverte. D'après la ligue suisse pour la protection de la nature,

la chenille effectue son cycle de développement en deux années. Cette Sésie préférerait les chênaies des pentes xérophiles (Groupe Suisse des Lépidoptéristes), les lisières forestières ainsi que les haies bocagères de plaine (Bachelard, 2014). Cette nouvelle station découverte prouve que cette Sésie peut s'adapter à d'autres facteurs abiotiques comme les forêts de chênes pédonculés de moyenne montagne soumises à des pluies bien plus importantes qu'en plaine. Pour exemple, la commune d'Aulnat a une pluviométrie annuelle aux alentours de 600 mm alors que la commune de Saint-Etienne-des-Champs enregistre 1300 mm. De plus, les hivers des communes de montagne sont bien plus marqués et les peuplements composés de chênes peuvent abriter l'espèce. Les chênes se situent proche d'une nappe d'eau et sont implantés dans un vallon. Par cet exemple, cela prouve que les Sésies sont des insectes encore méconnus et capables de s'adapter à différents milieux afin de pérenniser l'espèce.

Observations

Le samedi 28 Juin 2014 à 14h30, j'ai posé la phéromone sur le barrage de l'étang des Channots situé sur la commune de Saint-Etienne-des-Champs. Cet ouvrage est situé à une altitude de 678 m dans les Hautes-Combrailles. Après un temps d'attente, un premier individu de *Paranthrene insolitus* a été attiré et il est venu à la phéromone myopaeiformis. Cet individu a parcouru la cime de petits bouleaux, d'aulnes et de saules pour s'approcher rapidement du leurre. Il faisait des cercles de 1 à 2 mètres autour de la phéromone avant de repartir. A cet instant, j'ai capturé la Sésie pour l'identifier et authentifier la nouvelle donnée pour l'Auvergne. Après la capture, j'ai examiné l'insecte et rapidement je me suis rendu compte de cette fabuleuse découverte. La Sésie capturée présentait des antennes aux tarses les critères d'identification d'une véritable Sésie polonaise. Les antennes étaient d'un brun rougeâtre, son thorax était terminé par une bande jaune arquée vers le haut. Deux anneaux de jaune très marqués étaient visibles sur l'abdomen, la touffe anale était jaune sur les extérieurs et plus noire avec un fin liseré jaunâtre au centre. A peine le premier mâle capturé, un second s'approche de l'attractant. Il semblait bien curieux mais assez méfiant pour ne s'approcher que d'un mètre de la phéromone pour ensuite reprendre la direction d'origine. Je venais tout juste de découvrir cette espèce que je devais bien collecter un second individu pour le conserver et réaliser de plus amples études. Cette journée n'était pas des plus chaudes puisque le thermomètre annonçait que 22 degrés et le ciel était principalement nuageux. Ces conditions climatiques sont bien les minimas où l'espèce est active car dans l'heure qui a suivi, celles-ci ne se sont pas améliorées. A partir de ce moment-là, je n'ai plus eu de contact.

Une semaine plus tard, le dimanche 6 juillet, à 14 h 10, j'ai décidé à nouveau de tenter d'attirer cette jolie Sésie. A mon plus grand bonheur, j'ai vu arriver un mâle sur la phéromone mais ce dernier est reparti aussi vite.

Un deuxième mâle voltait dans ma direction mais il a effectué de grands cercles dans la pente du plan d'eau en hésitant à venir. Ce mâle réalisait des acrobaties au-dessus des jeunes saules et des bouleaux tout en continuant ces trajectoires circulaires autour du leurre. Il montait et descendait dans la pente, tout en approchant progressivement de l'attractant pour enfin venir à moins d'un mètre de la phéromone et repartir pour cette fois disparaître de mon champ de vision.

La journée du 14 Juillet 2014 s'est soldée par de belles découvertes. Dans un premier temps, j'ai essayé la phéromone flaviventris pour tenter une attraction de *Synanthedon flaviventris* sans succès. En revanche, j'étais étonné de voir arriver un individu sur le leurre, j'ai décidé d'attendre pour observer de plus près ce papillon. Le constat était intéressant, un mâle de *Paranthrene insolitus* a été attiré par cette phéromone. Le comportement n'était pas le même que sur myopaeformis. Cet imago s'est tellement approché, au point de l'attraper avec un tube, étant donné qu'il se trouvait à une quinzaine de centimètres du subterfuge. J'ai été surpris de ce comportement et j'ai capturé ce mâle afin de le garder pour mes recherches.

Après cette capture, mon attention fut tournée vers une toute autre espèce très rare à ce jour *Sesia bembeciformis* qui n'a été découverte récemment que dans 4 départements français. Cette capture exceptionnelle a fait l'objet d'une parution dans le trentième numéro de la revue *Oreina* publiée en juin 2015.

Bibliographie

Bachelard P. 2014. – *Liste commentée des Sésies d'Auvergne.* (Lep. Sesiidae). *Arvensis* (67) : 1-13.

Bachelard P. et Crégu A., 2014. – *Sesia melanocephala Dalman, 1816, Bembecia scopigera Scopoli, 1753, B. iberica Spatenka, 1992 Synanthedon scoliaeformis Borkhausen, 1789 et S. flaviventris Staudinger, 1883, espèces nouvelles pour l'Auvergne.* (Lep. Sesiidae). *Oreina* (25) : 24-25.

Crégu A., 2015. – *Nouvelles observations d'une espèce peu citée en France, Sesia bembeciformis Hübner, 1806,* (Lep. Sesiidae). *Oreina* 30

Pro Natura. – Ligue suisse pour la protection de la nature (éditeur), 2005. *Les papillons et leurs biotopes. Espèces – Dangers qui les menacent – Protection.* Tome 3. Fotorotar SA, Impression, 916 p.

Site internet

www.lepinet.fr



Biotope de *Paranthrene insolitus* (Le Cerf, 1914). Cliché A. Crégu.



Paranthrene insolitus (Le Cerf, 1914). Cliché A. Crégu.

***Daphnis nerii* (Linné 1758), le Sphinx du Laurier-rose au Laos 2015 : une abondance exceptionnelle en Asie et ailleurs ?**

(Lepidoptera : Sphingidae, Macroglossinae)

par Alexandre Teynié

ateynie@shnao.net

Résumé. – *Daphnis nerii* (Linnaeus, 1758), le Sphinx du Laurier-rose, est une espèce afro-tropicale à extension méditerranéenne et asiatique. En dehors de l'Afrique subsaharienne, où il est fréquent, et jusqu'au début du siècle dernier, l'espèce n'était mentionnée que ponctuellement en Afrique du nord, au Proche et Moyen-Orient et en Asie du sud. Plus récemment *Daphnis nerii* a étendu son aire de répartition à l'Asie du Sud-est et à l'Océanie. En Europe l'espèce est surtout connue en tant que rare migrateur occasionnel avec quelques stations reproductrices plus ou moins pérennes sur le pourtour méditerranéen. Au Laos, aucune donnée précise sur cette espèce ne semble avoir été publiée à ce jour. En mai et juin 2015 j'ai pu observer l'espèce en relative abondance et à divers stades dans plusieurs provinces du pays. L'une des plantes nourricières locales de l'insecte est rapportée et une période de vol minimale d'une génération est estimée. Une brève comparaison de son expansion dans d'autres pays d'Asie est présentée ainsi qu'un aperçu de sa situation en Europe, en France et en Auvergne..

Introduction

Il n'est pas vraiment nécessaire de décrire ici le Sphinx du laurier-rose (Fig. 1), du moins aux entomologistes européens, l'espèce étant représentée dans la plupart des livres et sites traitant des lépidoptères nocturnes d'Europe. Sur ce continent, où quelques individus migrants peuvent atteindre la Scandinavie, l'éventuelle rencontre dans la nature de cette rare et fascinante espèce a souvent occupé les plus beaux rêves de nombreux naturalistes en herbe mais, pour la plupart d'entre eux, elle n'est souvent restée qu'une créature onirique. Un tour d'horizon de mes relations entomologiques m'indique que, même parmi les lépidoptéristes les plus assidus, bien peu ont vu cette espèce sur le terrain en Europe ou ailleurs. Il m'aura fallu attendre

mes 38 ans pour observer *Daphnis nerii* dans la nature pour une première et dernière fois jusqu'en 2015. C'était au Yémen en 1998 sous la forme d'une chrysalide d'une étonnante élégance trouvée à l'occasion de l'expédition fondatrice de la Société d'Histoire Naturelle Alcide d'Orbigny.

Pour présenter les impressions ressenties face à ce sphinx aux couleurs dominantes vertes – il existe aussi une forme où les couleurs vertes sont remplacées par du brun de diverses nuances – on pourrait remplir des pages de citations extatiques; j'en empreinte 2 exemples à un forum anglais: “[*Daphnis nerii*] is often considered one of the most beautiful of all moths” et surtout : “[*Daphnis nerii*] which have fascinated me since I was a child”.

En mai et juin 2015, à l'occasion d'une mission financée par le « Naval Medical Research Center Asia » et organisée par l'Institut Pasteur du Laos destinée à la recherche d'arbovirus sur divers hôtes de la faune sauvage (amphibiens, reptiles, rongeurs et chauve-souris), j'ai pu effectuer, non sans émotion, quelques observations concernant le Sphinx du Laurier-rose.



Figure 1- *Daphnis nerii*, mâle, village de Nakai, province de Khamouane, Laos.

***Daphnis nerii* dans le monde**

Le Sphinx du Laurier-rose est principalement une espèce d'Afrique tropicale, région où elle est parfois très commune (Haxaire com. pers.) ; ce sphinx est mentionné de presque tous les pays dont la région est composée. Elle aussi présente en Turquie, au Proche et Moyen-Orient et en Asie tropicale. Localement, elle est aussi présente sur le pourtour méditerranéen (Maghreb, sud de l'Europe et Proche-Orient). Plus au nord *Daphnis nerii* est surtout un très rare migrateur. En Chine l'espèce a aussi été longtemps considérée comme migratrice occasionnelle (Yunnan) alors qu'aujourd'hui elle est parfois redoutée en tant qu'espèce ravageuse des plantations ornementales dans le Hunan (Lei & Lin, 2010). Depuis au moins la fin du siècle dernier le Sphinx du Laurier-rose semble en expansion rapide en Asie du Sud-est et a même colonisé l'Océanie (ou y a été introduit). Il semble bien installé à Taiwan (Wang, 1995), à Hong kong (Tennant, 1992 ; Aston & Kendrick, 1998) ou encore Macao (Easton & Pun, 1996). Il aussi est très régulièrement observé au sud du Japon (Ohba et al. 1999, Tominaga, 2000) et il est connu aux Philippines et notamment à Manille (Dvořák, 2014). Toujours en milieu urbain, il a été mentionné récemment à Singapour (Leong & Rozario 2009), à Sumatra (Holloway, 1987) et Bornéo (Beck & Kitching, 2008). Toujours plus à l'Est, l'espèce a été détectée sur l'île de Saipan en 2003 ainsi que sur celle de Guam en 2005 (Moore & Miller 2008) et elle est présente à Hawaï depuis les années 1970 (Beardsley, 1979 ; Voir aussi Inoue et al. 1997; Beck & Kitching, 2008; Pittaway et Kitching, 2009). C'est aujourd'hui l'une des espèces de sphingidés les plus largement répandue dans le Monde..

***Daphnis nerii* en Europe et en France**

En Europe le Sphinx du Laurier-rose reste une espèce très rare même si des individus migrants sont signalés un peu partout (quelques unités par siècle et par pays) jusqu'en Finlande et en Suède. Des stations sporadiques plus ou moins permanentes sont connues près du littoral méditerranéen où il est plus régulièrement mentionné : Grèce, en notamment en Crète dans les Cyclades et les Sporades, à Chypre, à Malte, ou encore en France (Corse, Pyrénées-Orientales et Alpes-Maritimes). En France, en dehors de ces 3 départements où les observations sont multiples (bien que rares), « Les Carnets du Lépidoptériste Français » (lepinet.fr) récence 32 départements où au moins une observation de l'espèce est confirmée... en plus d'un siècle et demi ! Par commodité ces observations sont regroupées sous le terme « d'exemplaires erratiques » ou migrants, en fait ce n'est pas toujours le cas et un certain nombre d'observations (lorsqu'elles sont suffisamment précises et détaillées pour en être certain) se rapportent à des émergences in situ ou à divers stades de développement. C'est le cas par exemple de la seule observation du Lot-et-Garonne, faite par Jean Haxaire, à Agen le 05 /10/1997,

d'une femelle très fraîche dans la cour d'une école. Certaines années il semble qu'il puisse y avoir une et peut-être deux générations en Europe méridionale même en dehors des stations à climat strictement méditerranéen (où le fait est connu).

Même si les données restent lacunaires, il semblerait que ces constats se multiplient. Pour le seul automne 2014 j'ai recueilli 4 observations sur le territoire français, 2 en secteurs « normaux » c'est-à-dire en climat méditerranéen strict (une chenille en pré-nymphose trouvée dans une cour à Nice et un imago à Narbonne (Bachelard com. pers.)) et surtout 2 imagos émergeant à Toulouse, le premier observé par Philippe Anoyer le 08/10/2014 et le second observé par Françoise Sable une semaine plus tard (Demerges com. pers.).

***Daphnis nerii* en Auvergne**

A ce jour la présence de l'espèce reste bien sûr anecdotique en Auvergne et il semble que l'on ne dispose à son égard que de que 3 données "historiques", ce qui est déjà beaucoup pour une région non méditerranéenne et de surcroît à l'écart des grands axes migratoires habituels : a) - A propos de l'entomologiste auvergnat Antoine Guillemot, François Fournier (2015) écrit : " Il élèvera avec succès 4 chenilles de *Daphnis nerii* L. trouvées en septembre 1857 à Clermont-Ferrand, seule observation d'une ponte de cette espèce en Auvergne". b) – La capture d'un imago, dans l'Allier à Moulins en 1966 est mentionnée par Alfred Dufour (Demerges et Fournier, com. pers.). c) - Dans la revue *Arvensis*, Bachelard et Fournier (2000) écrivent : « Capture exceptionnelle de ce migrateur en 1970 à Saint Angel (63) par Jean-Baptiste Moignoux ». Depuis l'espèce ne semble pas avoir été revue en Auvergne...

Le genre *Daphnis* au Laos

Le genre *Daphnis* compte 3 espèces au Laos :

- *Daphnis hypothous* (Fig. 2) est une espèce largement répandue en Asie tropicale qui peut être confondue avec *Daphnis nerii* (c'est parfois le cas, notamment sur certains sites d'Internet). Contrairement à *D. nerii*, cette belle espèce est facilement attirée par la lumière et se rencontre communément au Laos de la plaine aux plus haut sommets, par exemple au Phu (=Mont) Phan, province de Houaphan, à 2 000 m (obs. pers. avec Santi Collard et Justine Teynié). La plante hôte préférée de l'espèce appartient au genre *Uncaria* de la famille des Rubiacées (Holloway 1987; Leong & Rozario 2009).

- *Daphnis placida* (Fig. 3) est répandue mais peu abondant au sud de l'Asie du Sud-Est et dans la région Indo-Australienne. Son habitus simplifié aux couleurs moins contrastées que *D. nerii*, rend les confusions improbables. L'espèce semble très peu commune au Laos où elle n'est d'ailleurs pas mentionnée par Beck & Kitching (2008). Nous avons pour notre part observée un unique exemplaire dans la province de Champasak en 2004 (col. SHNAO).

***Daphnis nerii* au Laos**

Daphnis nerii ne semble qu'exceptionnellement et indirectement mentionné. En 12 ans d'observations naturalistes annuelles ou bisannuelles au Laos, je n'y avais jamais observé le Sphinx du laurier-rose. Même constat de la part du naturaliste Richard Peney, installé dans la province de Vientiane depuis bientôt 15 ans : « Concernant le sphinx du laurier, je ne l'ai jamais vu, ce n'est pourtant pas faute de l'avoir cherché ». Au 10 juillet 2015 l'espèce ne figure pas encore dans le manuscrit en préparation d'une liste illustrée des espèces de sphingidés du Laos par Jean Haxaire, ni dans sa base de donnée actuelle du Laos comprenant pourtant des centaines de mentions de sphingidés (Haxaire com. pers., juillet 2015). De même Santi Collard (com. pers., juin 2015), lépidoptériste professionnel et passionné, installé depuis des années au Laos ne l'y a encore jamais rencontré. Enfin si une partie du territoire laotien est englobée dans l'aire de répartition potentielle de *Daphnis nerii* établie par Beck & Kitching (2008) aucune localité n'y est mentionnée ou représentée. Il est vrai que les imagos n'étant généralement pas attirés par la lumière leur détection s'avère rare et aléatoire. Il convient de préciser que l'espèce est essentiellement rencontrée dans des milieux fortement modifiés par l'activité humaine, milieux qui ne sont pas nécessairement très prisés des entomologistes.

Concernant le pays je n'ai trouvé à son sujet qu'une seule citation objective publiée, celle-ci indiquant des plantes hôtes rencontrés pour l'espèce : « In Laos and Thailand, also recorded from *Alstonia scholaris* and *Tabernaemontana divaricate* » (Eitschberger & Ihle, 2008).

Toutefois une large recherche informelle de photos effectuée sur Internet, souvent des photos de photographes naturalistes ou de touristes, indique clairement sa présence dans tous les pays frontaliers – Cambodge, Chine, Myanmar, Thaïlande et Vietnam – et m'a fournies quelques données au Laos, la plus ancienne remontant à l'année 2006. Presque toutes se rapportent à des villes ou des villages. Ajoutées à mes observations de mai/juin 2015 (ci-dessous), celles-ci m'ont permis de dresser une première carte des localités connues de l'espèce au Laos (Fig. 4). Cette carte ne prend bien sûr en compte que les spécimens clairement identifiés, localisés et datés (a minima : photo, localité, année et saison).

Figure 2. – *Daphnis hypothous*, femelle,
Phu Phan, province de Houaphan.

Figure 2b. – *Daphnis nerii*, femelle, Ban
Nohinhe, province de Vientiane, Laos.





Figure 3. – *Daphnis placida*, province de Champasak, Laos 2004.
Col. SHNAO

***Daphnis nerii*, observations au Laos**

Imagos. – Ma première observation concerne une femelle détectée à la lampe frontale lors de recherches nocturnes de reptiles et d'amphibiens avec Anne Lottier et Kiouxong Sayteng. Ce sera le seul spécimen trouvé loin d'une zone habitée.

Localité : environ 1 km ouest de Ban Nohinhe, district de Feung (ou Feuang), province de Vientiane: 1 femelle post-émergeante, posée sur une branchette à 35 cm du sol, dans un brulis situé en lisière forestière loin de tout village, le 15/05/2015 à 22h05.

La deuxième observation concerne un mâle détecté dans des circonstances similaires mais dans un jardin situé à la périphérie d'une petite ville.

Localité : Nakai, district de Nakai, province de Khammouane : 1 mâle post-émergeant dans un jardin, posé sur un arbuste d'ornement à 1,50 m du sol le 25/05/2015 à 22h45.

Chenilles et chrysalides. – De nombreuses chenilles ou leur traces et quelques chrysalides ont été observées sur ou au pied d'une unique espèce de plante (voir « La plante hôte » page 16) dans plusieurs localités des provinces de Khammouane, Vientiane et Borikhamxai. Les chenilles sont actives de jour comme de nuit et semblent assez indifférentes aux conditions météorologiques du moment, dévorant les feuilles et les jeunes tiges sous la pluie comme en plein soleil. Les chrysalides sont trouvées au pied de la plante hôte, posées au sol ou mêlées à la litière.

Localités : a) Vang Vieng, province de Vientiane. – b) Vientiane (capitale) dans divers quartiers de la ville.- c) Nakai (dans le village), province de Khammouane. – d) Environ de Paksane (station-service), province de Borikhamxai. Les altitudes de ces observations s'étagent de 165 m à 550 m.

Bien que, notamment grâce aux élevages, la biologie de l'espèce soit bien connue, j'ai conservé quelques temps 2 chenilles en pré-nymphose trouvées à Vientiane respectivement le 23/05 et le 24/05 (et transformées en chrysalide le lendemain) afin d'obtenir des données locales sur la durée de la période nymphale. Deux imagos, 1 mâle et 1 femelle, ont émergés des chrysalides respectivement le 03/06 et le 07/06. Les spécimens ont été photographiés puis relâchés.

Tableau 1 : Observations de *Daphinis nerii* au Laos en mai-juin 2015

Obs.: Stade/état	Date	Localité	District	Province	Localisation GPS
Imago femelle	15/05	Non Hin He	Fueang	Vientiane	N 18°32' E 101°58'
Chenilles L4-L5	20/05	Vang Vieng	Vang Vieng	Vientiane	N 18°55' E 102°26'
Chenilles L4-L5	22/05	Vang Vieng	Vang Vieng	Vientiane	N 18°55' E 102°26'
Chenilles L4 -L5/chrysalide	23/05	Vientiane	Capitale	Vientiane	N 17°57' E 102°37'
Chenilles L5/chrysalide	24/05	Vientiane	Capitale	Vientiane	N 17°57' E 102°37'
Imago mâle	25/05	Nakai	Nakai	Khammouane	N 17°42' E 105°09'
Traces récentes	26/05	Nakai	Nakai	Khammouane	N 17°42' E 105°09'
Traces récentes	07/06	Paksane	Paksane	Bolikhamxai	N 18°24' E 103°40'

Autres observations au Laos

– Ville de Phonsavan, province de Xiengkouang, 20/12/2006. Un mâle fraîchement éclo à l'altitude de 1 100 m. Observation et photo de M. Berendsen (Netherland).

– Ville de Vientiane, province de Vientiane, hiver 2009. Un mâle fraîchement éclo. Observation et photo de P. Bourdin (France).

– Ville de Savannakhet, province de Savannakhet, 26/05/ 2011. Une femelle fraîche éclose.

Observation et photo de A. Sahu (Japon).

– Ville de Sayaboury, province de Sayaboury, hiver 2013. Une femelle un peu usée.

Observation et photo de M. Maugras (?).

– Ville de Vang Vieng, province de Vientiane, 20/12/2014, un imago très usé de sexe indéterminé. Observation et photo de A. Lottier (France).

La plante hôte

Sur l'ensemble de son aire de répartition le Sphinx du Laurier-rose se montre très polyphage. Plus d'une trentaine de plantes sont connues pour être des plantes hôtes régulières où occasionnelles de *D. nerii*. Plus de 50 % d'entre elles se rapportent à la famille des Apocynacea (voir par exemple Robinson et al., 2009). Dans l'ouest du Paléarctique c'est surtout *Nerium oleander* (le Laurier-rose) et parfois *Vinca minor* (la Petite Pervenche) qui sont principalement citées (Pittaway & Kitching 2009).

Pour l'Asie Beck & Kitching (2008) citent les genres suivant : *Adenium*, *Amsonia*, *Asclepias*, *Carissa*, *Catharanthus*, *Gardenia*, *Ipomoea*, *Jasminum*, *Ligustrum*, *Magnifera*, *Nerium*, *Rhazya*, *Tabernaemontana*, *Trachelospermum*, *Thevetia*, *Vinca* et *Vitis*. Par ailleurs dans les régions tropicales les préférences alimentaires de l'espèce peuvent changer en fonction de la saison (saison sèche ou période de mousson) comme il a été observé aux Philippines : « larvae are common in the wet season on new growth of the roadside and garden ornamentals *Adenium obesum*, *Catharanthus roseus* and *Nerium oleander*. During the dry season various species of ornamental *Gardenia* and *Tabernaemontana* are preferred (Dvořák, 2014) ».

Au Laos je n'ai observé de chenilles du Sphinx du Laurier-rose que sur la Pervenche de Madagascar (*Catharanthus roseus*, syn. *Vinca rosea*) et cela dans presque toutes les localités visitées, même brièvement, lors de ce séjour. *Catharanthus roseus* (Apocynacea) est ici un cultivar ornemental formant des parterres fleuris pouvant parfois s'élever jusqu'à former des petits buissons. Deux variétés, l'une à fleurs d'un blanc pur, l'autre à fleurs d'un rose soutenu, s'observent à peu près en quantités égales et sont indifféremment consommées par les chenilles. D'autres plantes hôtes potentielles présentes au Laos (*Nerium oleander*, *Ipomoea* sp., *Jasminum* sp., *Ligustrum ovalifolium* et *Gardenia* sp.), ont aussi fait l'objet de brèves recherches du Sphinx du Laurier-rose, sans résultat.

La majeure partie des plantes citées pour l'espèce sont des plantes ornementales, ce qui explique d'une part que sa présence est presque toujours notée en zone urbaine et d'autre part que son expansion est sans doute grandement facilitée par l'échange et le commerce de végétaux.

Période de vol estimée

En tenant compte des dates extrêmes de nos observations (tableau 1) et des observations complémentaires, du temps de développement des chenilles et du temps de la nymphose vérifié et extrapolé, on peut définir une période de vol minimale au Laos, étant entendu que celle-ci est sans doute plus longue. Celle-ci s'étend de la première semaine du mois de mai à la troisième semaine du mois de juin, soit la période qui voit généralement le

passage de la saison sèche à la saison des pluies, c'est aussi le plus souvent la période la plus chaude de l'année. Ceci est conforme aux observations d'Inoue et al. (1997) en Thaïlande qui y indique une période de vol en mai et juin ainsi qu'une deuxième génération de septembre à février. Cette deuxième génération existe aussi au Laos comme le montrent les observations hivernales à Phonsavan, Sayaboury, Vang Vieng et Ventiane. C'est aussi le cas à Hong Kong d'après Aston & Kendrick (1998).

Perspectives

Actuellement *Daphnis nerii* semble bien étendre son aire de répartition. Cette progression apparente est-elle plutôt liée aux commerces des végétaux, aux changements climatiques globaux ou à la multiplication des observateurs ? Par ailleurs, pour toutes les raisons évoquées plus haut, si le Sphinx du Laurier-rose avait été depuis longtemps aussi abondant au Laos qu'en ce printemps 2015, il serait assez surprenant qu'il soit passé presque inaperçu jusqu'ici et les quelques données réunies semblent bien montrer une abondance particulière cette année dans le pays et plus largement en Asie au cours des dernières décennies. Même si, excepté en Afrique, les imagos de cette espèce sont assez rarement attirés par la lumière et donc peu observés (quoique quelques spécimens fussent exceptionnellement notés sous des lampes urbaines aux Philippines par J. Haxaire), les chenilles (toxiques) ne sont guère discrètes, de même que leur impact sur la végétation ornementale. Malgré le nombre encore trop limité de données pour pouvoir établir une corrélation claire, il est tentant de voir plus qu'une coïncidence avec les nombreuses observations de ces dernières années faites au nord de l'Asie ou même en France en 2014 et en ce printemps 2015 au Laos. Il serait intéressant à l'avenir de disposer de données complémentaires relatives à cette espèce dans le pays sur le reste de l'année 2015 et les suivantes. De même il sera intéressant de savoir si l'année 2015 correspondra à un pic du nombre d'observations (probable) de *Daphnis nerii* dans les pays voisins, comme sur l'ensemble de son aire de répartition.

Remerciements

J'ai le plaisir de remercier Jean Haxaire qui a bien voulu me communiquer nombre de ses connaissances sur les sphingidés du Monde et relire le manuscrit. De même je remercie toutes les personnes m'ayant communiqué ou permis d'obtenir des informations sur le Sphinx du Laurier-rose, au Laos ou ailleurs, et particulièrement Ian Sutherland, Paul Brey, Anne Lottier, Santi Collard, Richard Peney, François Fournier, David Demerges, Philippe Bachelard, Philippe Geniez, Benjamin Calmont, Patrick David et Frédéric Durand..

Sélection bibliographique

Aston P. & Kendrick R., 1998. *The Oleander Hawk Moth Daphnis nerii (Linnaeus) (Lep.; Sphingidae) in Hong Kong.* Porcupine, 17 : 13-15.

Bachelard P. & Fournier F., 2000. *Sur quelques heterocères peu communs ou nouveaux pour l'Auvergne.* Arvensis, 15-16 : 10-14.

Beardsley J.W., 1979. *New immigrant insects in Hawaii: 1962 through 1976. Proceedings of the Hawaiian Entomological Society,* 23 : 35-44.

Bell T. R. D. & F. B. Scott, 1937. *The Fauna of British India, including Ceylon and Burma. Moths. Volume V. Sphingidae.* London, xviii + 537 pp., 15 pls., 124 figs.

Dvořák B., 2014. *Futterpflanzen und Lebensweise einiger Kulturfolger aus der Familie der Schwärmer (Lepidoptera, Sphingidae) im Raum von «Metro-Manila» (Philippinen).* Nachrichten des Entomologischen Vereins Apollo, 35 (3)153-160.

Easton E.R. & Pun W. W., 1996. *New records of moths from Macau, Southeast China.* Tropical Lepidoptera, 7 (2) : 113-118

Eitschberger U. & Ihle T., 2008. *Raupen von Schwärmern aus Laos und Thailand - 1. Beitrag (Lepidoptera, Sphingidae) 61, pp. 101-114.*

Fournier F., 2015. *Antoine Guillemot, entomologiste thiernois.* Société d'Histoire Naturelle Alcide d'Orbigny. Eds. Revoir, Clermont Ferrand, 174 p.

Haxaire J., (in prep.). *Première contribution à la connaissance des Sphingidae du Laos : Résultats d'une mission entomologique au centre et nord Laos, avec mention particulière à la faune du mont Phu Pan* (manuscrit en préparation, consulté le 10 juillet 2015).

Inoue H. R. D., Kennett & I. J. Kitching, 1997. *Moths of Thailand, Volume Two—Sphingidae.* Chok Chai Press, Bangkok. 149 pp, 44 col. pls.

Kitching I. J. & Cadiou J.-M., 2000. *Hawkmoths of the world.* The Natural History Museum, London. Cornell Univ. Press, London.

Moore, A. & Miller, R.H., 2008. *Daphnis nerii (Lepidoptera: Sphingidae), a new pest of oleander on Guam, including notes on plant hosts and egg parasitism.* Proceedings of the Hawaiian Entomological Society, 40 : 67-70.

Leong T.M. & D'Rozario V., 2009. *Final instar larvae and metamorphosis of the oleander hawkmoth, Daphnis nerii (Linnaeus) in Singapore (Lepidoptera: Sphingidae: Macroglossinae).* Nature in Singapore, 2 : 297-306.

Ohba M., Wasano N. & Matsuda-Ohba K. 1999. *Considerations on the northern expansion of the summer migration range in the oleander hawkmoth Daphnis nerii (Linnaeus) (Lepidoptera: Sphingidae).* Appl. Entomol. Zool. 34 (3) : 345-349.

Tennant W.J. 1992. *The Hawk Moths (Lep.: Sphingidae) of Hong Kong and South-east China.* The Entomologist's Record & Journal of Variation, 104 : 88-112.

Tominaga, S. 2000. *A larva of Daphnis nerii (Linnaeus) (Sphingidae) found in the center of Naha City in Okinawa.* Yugatô, 159: 35.

Wang H-y. 1995. *Guide book to insects in Taiwan : 9, Bombycidae, Thyatiridae, Limacodidae, Lasiocampidae, Sphingidae.* Chu Hai Publishing (Taiwan) Co., Taipei.

Zhu, H-f & Wang, L-y. 1997. *Fauna Sinica Insecta Vol 11. Lepidoptera; Sphingidae.* Science Press, Beijing.



Figure 4. – Carte des localités : brun = 2006 à 2013 – rouge= 2014 & 2015.

Sites Internet (sélection)

Les Carnets du Lépidoptériste Français. www.lepinet.fr (dernier accès : 25 juillet 2015)

Beck J. & I. J. Kitching, 2008-2015. *The Sphingidae of South-east Asia (incl. New Guinea, Bismarck & Solomon Islands).* Version 1.5. <http://www.sphin-sea.unibas.ch/> (Accessed: 30 Jun.2015).

Holloway J.D., 1987-2015. *The Moths of Borneo: Part 3. Superfamily Bombycoidea: familles Lasiocampidae, Eupterotidae, Bombycidae, Brahmaeidae, Saturniidae, Sphingidae.* Southdene Sdn. Bhd., Kuala Lumpur. <http://www.mothsofborneo.com> (Accessed: 10 Jul. 2015).

Pittaway A.R., 1997-2015. *Sphingidae of the Western Palaearctic.* <http://tpittaway.tripod.com/sphinx/list.htm>. (Accessed : 30 Jul. 2015)

Pittaway A. R. & I. J. Kitching, 2009-2015. *Sphingidae of the Eastern Palaearctic.* <http://tpittaway.tripod.com/china/china.htm> (Accessed: 10 Jul. 2015).

Robinson G. S., P. R. Ackery, I. J. Kitching G. W. Beccaloni & L. M. Hernández, 2009-2015. *HOSTS—A Database of the World's Lepidopteran Hostplants.* (Accessed: 10 Jul. 2015). <http://www.nhm.ac.uk/research-curation/research/projects/hostplants/>



Figure 5. – *La Pervenche de Madagascar, Catharanthus roseus*, une plante hôte de *Daphnis nerii* au Laos. A gauche, variété rose avec quelques branches typiquement effeuillées par des chenilles, *Ventiane*. A droite, variété blanche avec 2 chenilles, *Vang Vieng*.



Figure 6. – Chenille de *Daphnis nerii* L5, Vang Vieng, province de Vientiane.



Figure 7. – Chenille de *Daphnis nerii*, au stade de la pré-nymphose, Vientiane (capitale).



Figure 8. – Chrysalide (femelle) de *Daphnis nerii*, Ventiane.



Figure 9. – *Daphnis nerii* (mâles), émergences le 3 et 7 juin 2015. Ventiane.

Nouvelle observation de *Lycaena dispar* (Haworth, 1803) en Haute-Loire

François Fournier

ffournier63@sfr.fr

RÉCEMMENT est parue une étude sur la présence de *Lycaena dispar* Hw. en Haute-Loire et sud du département du Puy-de-Dôme (Moulin, 2013) qui permettait de noter plusieurs sites nouveaux de cette espèce en Haute-Loire. Les sites décrits étaient des zones humides étangs ou petit lacs. Le 2 août 2015 en pleine période de canicule, alors que toutes les prairies étaient totalement desséchées, je m'arrêtais un peu par hasard sur la départementale D 115 qui présentait une petite zone encore verte et fleurie au bord d'un petit ruisseau (la Morge) à la limite entre les communes de Mazeyrat-d'Allier et Saint-Georges-d'Aurac.

Parmi les papillons présents sur cette zone de refuge on pouvait noter : *Cupido alceas*, *Lycaena phaleas*, *Lycaena tityrus*, *Polyommatus icarus*, *Issoria lathonia*, *Maniola jurtina*, *Pyronia tithonus*, *Pieris napi*, *Leptidea sinapis*, *Diacrisia sannio*, *Chiasma clathrata*, mais surtout j'ai eu la surprise d'observer une très belle colonie de *Lycaena dispar* : au total une quinzaine d'exemplaires furent dénombrés dont 6 femelles.

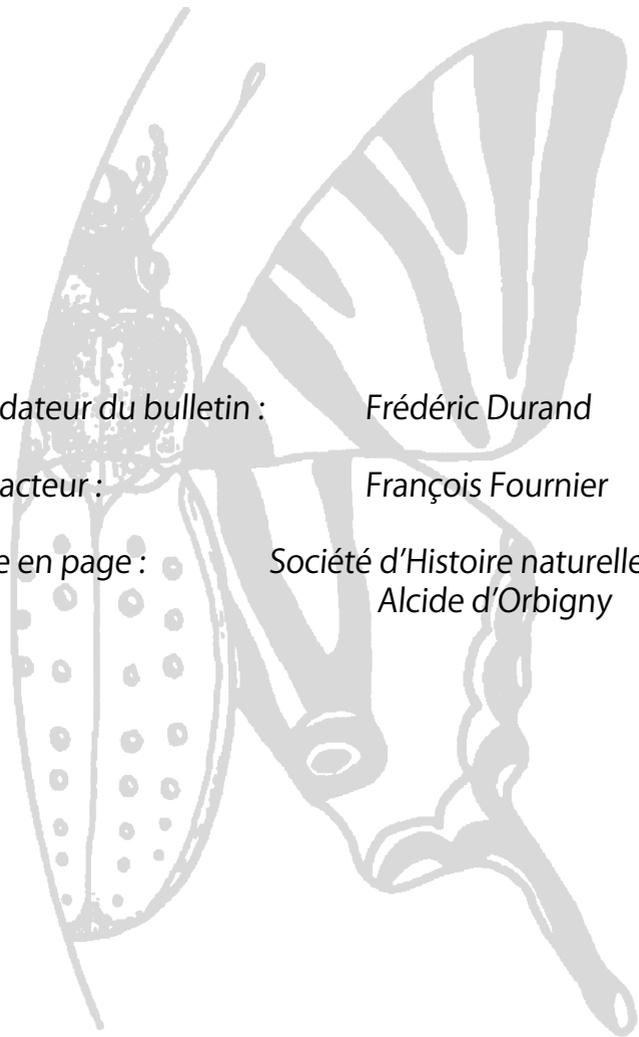
Cela permet de pousser les entomologistes à sortir des sentiers battus et de rechercher des sites nouveaux dont certains sont potentiellement favorables dans cette zone.

Référence bibliographique

Moulin Nicolas, 2013. — *Progression de Lycaena dispar* (Haworth, 1803) dans le sud de l'Auvergne, Puy-de-Dôme et Haute-Loire (Lep. Lycaenidae). Oreina 24, p 26-27.



Refuge à de nombreuses espèces, dont *Lycaena dispar*, la prairie humide le long du ruisseau la Morge le 2 août 2015. Clichés F. Fournier.

- 
- ▶ Fondateur du bulletin : Frédéric Durand
 - ▶ Rédacteur : François Fournier
 - ▶ Mise en page : Société d'Histoire naturelle
Alcide d'Orbigny

arvernensis^{n° 71-72}

- Alexandre CRÉGU . – Découverte d'une espèce migratrice peu observée en Auvergne **Hyles livornica** (Esper, 1780) dans le département du Puy-de-Dôme (Lep. Sphingidae).....1-2.
- Alexandre CRÉGU . – Nouvelle espèce pour l'Auvergne **Paranthrene insolitus** (Le Cerf, 1914) la Sésie Polonaise (Lep. Sesiidae).....3-7.
- Alexandre TEYNIÉ . – **Daphnis nerii** (Linné, 1758) le Sphinx du Laurier-rose au Laos, 2015 : une abondance exceptionnelle en Asie et ailleurs ? (Lepidoptera : Sphingidae, Macroglossinae)8-22.
- François FOURNIER . – Nouvelle observation de **Lycaena dispar** (Haworth, 1803) en Haute-Loire23-24.

Photo de couverture : *Daphnis nerii* (PHOTO A. TEYNIÉ)

Adressez vos articles à :
Arvernensis
25, rue de la Treille
F-63000 Clermont-Ferrand

Les articles signés n'engagent
que la responsabilité de leurs auteurs